

Père Christian STEUNOU
Centre Anti-Lèpre de Davougon
BP 139 – ABOMEY Rép. Du BENIN



DONS

ASSOCIATION CHRISTIAN STEUNOU
B.P.22
22 480 Saint Nicolas du Pélem
mail : acs22480@orange.fr

Davougon Noël 2016

45 années de fidélité à notre engagement au Bénin :

La santé à la portée des plus pauvres.

Chers amis,

Chacun de vous sait depuis combien d'années il participe à cette belle Association qui nous permet de servir les malades ici au Bénin. **Que chacun soit remercié** pour ce qu'il a fait, pour l'immense majorité d'entre vous, dans l'anonymat total. « **Ce que vous avez fait au plus pauvre, c'est à MOI, dit Dieu, que vous l'avez fait** » et cela est valable pour tous, quelque soit votre degré de Foi . Mais c'est pour vous rappeler **la grandeur de ce que vous faites** que j'ai envie cette année de vous résumer un peu le long cheminement de cette aventure qui vous a conduit avec moi sur cette terre d'Afrique.

En 1970, les religieux « Serviteurs des Malades » décident de construire un hôpital quelque part où cela n'existe pas encore. Et me voilà ainsi embarqué, avec vous, en janvier 1971 vers le Dahomey, devenu ensuite le Bénin. Mais rien ne s'est déroulé comme nous l'avions prévu. Et c'est seulement 6 ans plus tard, en pleine période révolutionnaire, alors que tous les étrangers quittaient le pays, que quatre religieuses Espagnoles (dont Sœur Julia que vous avez pu rencontrer cet été à Corlay), et 4 jeunes coopérants Français, ont osé venir me rejoindre, pour ouvrir enfin un hôpital tout neuf, à **DOGBO**.

S'en sont suivis 12 années d'une expérience inoubliable à tous les points de vue : une communauté exemplaire de religieux/religieuses, de laïcs - hommes et femmes célibataires ou en couple marié avec enfants - partageant quotidiennement la même vie, le même combat passionnant et passionné pour faire vivre les malades les plus pauvres à plus de 100 km à la ronde

Très rapidement la réputation de l'hôpital St Camille de DOGBO s'étend bien au-delà des limites du département. Les malades viennent de partout et les lits ne suffisent plus. On y supplée par des nattes jusque dans les couloirs. Hélas une profonde incompréhension avec les responsables locaux sur les orientations à donner à cette œuvre nous a conduit à leur remettre l'hôpital et à nous retirer.



En 1987 tout semblait perdu ! Mais c'était sans compter avec la Providence Divine qui a su tirer, de cet apparent échec, deux nouveaux Centres; **DAVOUGON** et **ZAGNANADO**, qui rayonnent aujourd'hui du Togo à l'ouest, jusqu'au Nigéria à l'Est, accueillant ainsi quatre fois plus de malades qu'à l'hôpital de Dogbo en plein essor.



Pourtant, la non plus, rien ne s'est déroulé comme prévu, mais au final mieux que prévu à travers bientôt 30 années de nuits obscures et de soleils radieux, de grandes souffrances silencieuses et de joies profondes. Les deux Centres sont toujours saturés, tant les besoins sont grands, immenses : **aujourd'hui comme il y a 45 ans les hôpitaux ne sont pas accessibles aux pauvres, c'est à dire à la majorité des malades.** Ne demandez pas de combien de lits nous disposons dans nos Centres, car beaucoup de malades, les moins graves bien sûr, n'ont pas de lits mais déroulent leurs nattes le soir. Ils ont l'essentiel : **des soins de qualité, à un prix abordable pour tous, même pour les plus pauvres. N'est ce pas ce dont tout homme a besoin ?**

Faut-il vous rappeler que **c'est vous qui rendez cela possible ! Grâce à vous, des milliers de pauvres sont soignés chaque année, dans ces Centres.** Cette année encore vous nous avez permis d'ouvrir, à Zagnanado, une nouvelle annexe pour les enfants polyhandicapés : **« La Maison des Enfants. »**



« Et demain ? » J'entends certains d'entre vous me dire : « Tu vas avoir 75 ans, et les autres que nous connaissons : le P. Bernard, les Sr Julia, Dioni, Nati, ont largement dépassé l'âge de la retraite ! »

L'avenir ne nous appartient pas ! Une longue expérience nous a appris qu'une œuvre qui s'occupe des pauvres, Dieu Lui-même s'en occupe Habituellement à travers **nos mains**, il est vrai, mais d'une manière qui nous dépasse totalement. **Nous**

l'expérimentons ensemble depuis quatre décennies ! Tous ceux qui ont passé à Davougou ou Zagnanado savent que ces Centres que vous soutenez sont « en dehors des normes », « inclassables » dans les documents officiels tant nationaux qu'internationaux. Vous savez aussi que ce que nous avons fait et faisons encore aujourd'hui, c'est avec des laïcs et des religieux béninois. Vous connaissez certains d'entre eux depuis déjà très longtemps. Ils continueront le combat.



La seule vraie question que nous devons nous poser, aujourd'hui comme hier, est celle-ci : **« Est-ce que nous permettons aux plus pauvres d'accéder aux soins élémentaires ? »** Toutes les autres questions sont vaines, totalement vaines !

La route continue : merci d'y marcher avec nous.

Joyeux Noël à chacun et chacune! Heureuse année 2017 pour tous.

Christian, votre frère « Serviteur des Malades »